

# Attention, climatisation!

OPINION



Le Temps 23-6-23

**AUDREY VON ARX**  
CHARGÉE DE PROJET À L'ONG NOÉ21

Avec le réchauffement climatique, les étés caniculaires vont bientôt devenir la norme en Suisse. La population vivant en ville sera, à cause du phénomène des îlots de chaleur, encore plus fortement touchée par l'intensification des vagues de chaleur estivales. Il deviendra dès lors de plus en plus difficile d'assurer un confort thermique de base à l'intérieur des bâtiments sans apports artificiels de rafraîchissement, que ce soit par des climatiseurs fixes dans les locaux d'activité ou par des climatiseurs mobiles dans les logements.

## **L'énergie requise pour le rafraîchissement demain sera aussi importante que pour le chauffage aujourd'hui**

Une récente étude réalisée par l'Office fédéral de l'énergie, MétéoSuisse et la Haute Ecole de Lucerne a par ailleurs dressé le constat qu'en l'état du bâti les hausses de température attendues pour l'avenir rendront indispensable l'installation de climatiseurs pour rendre les bâtiments vivables en été. En effet, les simulations thermiques effectuées ont révélé que la température ambiante ressentie s'élèvera en moyenne à 32 °C en période estivale, ce qui dépasse largement les seuils standards admis pour le confort thermique compris entre 22 et 26 °C.

L'étude avertit que l'énergie requise pour le rafraîchissement demain sera aussi importante que pour le chauffage aujourd'hui, passant en moyenne de 0,4 à 3,0 kWh par mètre carré par an d'ici à 2060,

ce qui ne fera qu'aggraver les risques de pénurie énergétique auxquels nous faisons déjà face. Ces résultats annoncent ainsi un gouffre énergétique de plus, dans le secteur déjà le plus énergivore de notre pays. Dès lors, la mise en place de stratégies alternatives à l'évitement de la climatisation est indispensable, à la fois pour préserver notre sécurité énergétique et pour remplir les objectifs des politiques cantonales de transition énergétique, de la Stratégie énergétique 2050 et des engagements de l'Accord de Paris.

Un aspect du problème est que les bâtiments construits ou rénovés actuellement ne sont pas conçus pour faire face aux évolutions climatiques. En effet, les normes et standards de la construction en vigueur se basent sur des conditions météorologiques déjà dépassées – des données historiques – qui ne permettent donc pas d'anticiper les nouveaux défis et induisent toujours un «retard» dans nos façons de construire. Les normes architecturales doivent par conséquent devenir prospectives et être adaptées en fonction des conditions climatiques futures – par exemple, en s'appuyant sur les projections météorologiques pour l'horizon 2060 de MétéoSuisse – afin d'éviter l'installation de climatiseurs en masse, la mise en œuvre de travaux majeurs et très coûteux de protection contre le rayonnement solaire, et pour réaliser l'objectif de sobriété énergétique en 2050.

Aujourd'hui les acteurs de régulation publics et privés, en particulier la Société suisse des ingénieurs et des architectes (SIA), ont un rôle d'anticipation à jouer pour adapter les pratiques dans le secteur du bâtiment et pour éviter un avenir climatisé. Soyons meilleurs dans l'anticipation, apprenons de nos expériences et écoutons la science qui nous met en garde contre les étés caniculaires à venir. ■